

**VALENCIENNOIS**

**1<sup>er</sup> au 30 mai 2019**

13<sup>e</sup> Festival de musique  
baroque du Valenciennois



**FESTIVAL**

13<sup>e</sup> édition  
**2019**

**EMBARQUEMENT**

**immédiat !**

Concerts

Insolites

Expositions

Rencontres

Menus-Plaisirs

**EXPLORATION(S)**

Réservations : +33 (0)7 81 86 94 68

**[www.embarquement.com](http://www.embarquement.com)**

B...its on v...to : [www.franc.com](http://www.franc.com) - [www.cetofur.fr](http://www.cetofur.fr) - [www.francos...et.com](http://www.francos...et.com) © 892 68 36 22 v...+...+...

## DOSSIER DE PRESSE

### CONTACT PRESSE - COMMUNICATION

Marine FOGLIETTI

07 81 86 94 68

[communication@harmoniasacra.com](mailto:communication@harmoniasacra.com)

### HARMONIA SACRA

1, rue Emile Durieux

F-59300 Valenciennes

[www.harmoniasacra.com](http://www.harmoniasacra.com)

# Sommaire

---

Présentation résumée p. 2

Editorial du Directeur du festival, Yannick Lemaire p. 4

## AU FIL DES CONCERTS

4 mai 18h30 : Performance Vivaldi & [L'Entretien des Muses] de Flavio Losco et Étienne Mangot p.6

5 mai 16h30 : Purcell, Haydn et l'Angleterre & [L'Entretien des Muses] d'Amandine Beyer p. 10

11 mai 20h : Oh Louis... & [L'Entretien des Muses] de Robin Orlyn et Loris Barrucand p. 13

12 mai 16h30 : Pulsations et danseries & [L'Entretien des Muses] de Miguel Henry p. 17

18 mai 20h : Ciel, mes constellations ! & [L'Entretien des Muses] de Jay Bernfeld p. 22

19 mai 16h30 : Passions de l'âme & [L'Entretien des Muses] de Myriam Rignol et Les Timbres p. 25

25 mai 18h30 : Madonna Della Grazia & [L'Entretien des Muses] de Camille Delaforge p. 29

26 mai 16h30 : El Galeón, 1 600 & [L'Entretien des Muses] de Los Temperamentos p. 32

**LES EXPLORATIONS DU FESTIVAL** p. 35

Insolites, l'Ecole du Baroque, Exposition et Patrimoine

**FOCUS** p. 36

Stage de musiques anciennes

Rencontres musicologiques

**EN SAVOIR PLUS / Contacts** p. 37

**PARTENAIRES / Soutiens** p. 38





# Présentation résumée

---



Festival Embar(o)quement immédiat, édition 2019 :  
Du 1<sup>er</sup> au 30 mai dans le Valenciennois



**Peut-on, au XXI<sup>e</sup> siècle, se mettre dans la peau des explorateurs,  
savants, artistes, Précieuses des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ?**

**Telle est l'invitation de ce festival nomade et innovant qui explore l'univers  
baroque, son goût pour l'aventure et sa soif de découvertes : attrait du  
Nouveau Monde, passion pour l'astronomie, recherches de nouvelles formes  
musicales, introspection de l'âme humaine et de ses affects...**

**Une invitation au voyage dans ce foisonnement artistique qui concerne tous  
les domaines : musique, danse, peinture, architecture,  
découverte du riche patrimoine valenciennois...**



## ➤ **LE THÈME DE L'ÉDITION 2019 :** **Exploration(s), les nouveaux horizons de la musique baroque**

Pour sa 13<sup>ème</sup> édition, le Festival incontournable de musique baroque vous fait découvrir les trésors et le patrimoine exceptionnel du Valenciennois... en musique ! Entre concerts, ateliers, expositions, explorations urbaines et culturelles, il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges.

**Quatre itinéraires** jalonnent ces **Exploration(s)**, qui se déclinent à travers concerts, « insolites », escapades, conférences, ateliers participatifs... où chacun peut composer son voyage en fonction de sa curiosité et sa sensibilité :

Itinéraire #1 > Aux racines du baroque

Itinéraire #2 > Les Cieux pour guide

Itinéraire #3 > Vers d'autres contrées

Itinéraire #4 > Cap sur le patrimoine

Pour illustrer ces itinéraires, ensembles et artistes (saluons au passage Amandine Beyer, François Lazarevitch, Anna Reinhold, Marc Mauillon, Élodie Fonnard... parmi tant d'autres) se sont pris au jeu, proposant des créations originales avec la complicité du directeur artistique Yannick Lemaire.

## ➤ LES RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLES

Notons par exemple le concert du samedi 4 mai avec « **Les 4 saisons à 3** » - **Vivaldi** interprété de façon orchestrale par trois célèbres musiciens : Flavio Losco, Étienne Mangot et Thomas Dunford. Ou le **quatuor Kitgut** qui explore les racines du quatuor à cordes de Purcell à Haydn.

Ou encore, toute une **journée autour des Constellations** : table ronde avec deux astrophysiciens, animée par Françoise Objois, concert par l'ensemble Fuoco et Cenere avec **mapping vidéo** (atlas du XVIIIe siècle) sur les murs de l'église, découverte du ciel étoilé à l'Observatoire astronomique de Saint-Saulve... Voyages intérieurs aussi, à la découverte des passions humaines avec l'ensemble Les Timbres ou dans « **Le labyrinthe des passions** » créé dans l'**Opérabus** (magnifique salle d'opéra nomade) par le metteur en scène Laurent Bazin et l'ensemble Harmonia Sacra.

Avec une programmation aussi riche, originale et de qualité, le festival Embar(o)quement immédiat attire chaque année un public fidèle, toujours plus nombreux, venu de plus en plus loin. Un festival à taille humaine, avec de nombreux bénévoles toujours prêts à « chouchouter » public et artistes (comme à chaque « café-rencontre » offert à l'issue des concerts), aux tarifs très abordables (de 0 à 17€), dans un esprit de fête et de partage, à découvrir sur : [www.embarquement.com](http://www.embarquement.com)

## ➤ QUELQUES CHIFFRES

- **12 villes accueillant** des manifestations (Artres, Aubry-du-Hainaut, Bruay-sur-Escout, Condé-sur-l'Escaut, Lessines (B), Maing, Marly, Mons (B), Quarouble, Rombies-et-Marchipont, Saint-Saulve, Valenciennes)
- 37 villes bénéficiant des manifestations
- **9 concerts** ou spectacles majeurs
- 9 concerts par des ensembles invités
- 32 représentations de « Bosco, le Labyrinthe des Passions » - Création
- **11 « Insolites du festival »**
- 8 « clés d'écoute »
- 5 « Menus-Plaisirs »
- 9 cafés-rencontres avec les artistes
- 1 exposition
- 1 stage de musique baroque

## Exploration(s)

Pour sa 13<sup>e</sup> édition, le festival vous invite à explorer l'incroyable créativité artistique de l'univers baroque. De concerts en insolites, d'escapades en ateliers participatifs, vous ferez d'étonnants voyages dans le temps, l'espace, l'imaginaire et des terres encore inconnues...

---

EXPLORATIONS. *Encyclopedia Universalis*. Les grands voyages de découverte et d'exploration sont liés à la conjonction de volontés et de moyens techniques. Il faut les navires, les marins entraînés, les armateurs officiels ou privés, une volonté politique, mais avant tout des motifs assez puissants pour rompre les amarres, quitter la sûreté des quais pour l'inconnu et ses risques.

Les motifs et mobiles sont nombreux, souvent entremêlés, à la fois individuels et collectifs. Pour l'homme toujours se retrouvent le goût de l'aventure, la curiosité, le désir des ruptures et de l'évasion, l'attrait de la gloire et la cupidité. Mais ces pulsions sont mobilisées, orientées et renforcées par les grands mouvements de la psychologie collective, de la mentalité d'un groupe et d'une époque : défense et propagation de la foi, recherche de l'or, des épices, esprit scientifique ou romantique, poussée de l'impérialisme colonial.

Pour chaque siècle, l'un ou l'autre de ces motifs l'emporte et, sans que les autres soient absents, donne une tonalité particulière aux différentes grandes phases des explorations.

---

Nous vous proposons d'explorer la thématique 2019 en quatre itinéraires :

### Itinéraire #1

#### Aux racines du baroque

Depuis sa redécouverte, la musique baroque a conquis son public, un public étonnamment large et divers. Pourquoi aime-t-on tellement cette musique ? Pourquoi un tel engouement qui ne se dément pas ?

Avec cet itinéraire, nous vous invitons à replonger aux racines du baroque. C'est quoi, en fait, le baroque ? Explorez son langage depuis les prémices de la Renaissance jusqu'aux portes du Classique. Découvrez sa rhétorique et son innovation artistique dans la musique, la peinture, la danse ou la littérature. Vibrez au rythme des passions et des affects !

---

8,9,10 avril / Stage de musique baroque

4 mai / Le langage de la danse baroque / Conférence-atelier

5 mai / Purcell, Haydn et l'Angleterre / Du baroque aux sources du Classique

12 mai / Pulsations & Danseries / Musiques populaires de la Renaissance au Baroque

12 mai / Peindre les passions / La gestuelle baroque à travers les collections du musée

19 mai / Passions de l'Âme / Émotions et sentiments dans la musique baroque française

25 mai / Vous avez dit musique baroque ? / Immersion dans le langage musical baroque

### Itinéraire #2

#### Les Cieux pour guide

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, tout voyage se fait sous l'augure des Cieux. Repères pour les marins et les explorateurs, les astres et les constellations guident les voyageurs autant que les pèlerins sur les voies du monde. Leur observation stimule la recherche scientifique et fait progresser la connaissance de l'univers.

Mais les Cieux et les Dieux sont aussi le guide intérieur de l'Homme des Grands Siècles. La foi est un chemin qui conduit au Ciel. Et le Ciel est un guide spirituel qui accompagne l'Homme dans son cheminement terrestre.

En suivant cet itinéraire, vous aurez immanquablement le nez en l'air et la tête dans les étoiles...

---

11 mai / De la sculpture à l'architecture / Visite guidée du Carmel de Saint-Saulve  
18 mai / Ciel, mes constellations ! / Dieux et mythes : Monteverdi, Lully, Cavalli...  
18 mai / À l'écoute de l'Univers / De l'harmonie du monde à la musique des astres  
18 mai / Un peu plus près des étoiles / Observation astronomique  
25 mai / Madonna della grazia / Pérégrinations populaires et sacrées en Méditerranée  
26 mai / Sur les chemins de saint Jacques / Balade sur le tronçon jacquaire du Valenciennois

### **Itinéraire #3**

#### **Vers d'autres contrées**

Le goût de l'aventure, la curiosité, le désir des ruptures et de l'évasion, l'attrait de la gloire et la cupidité : toutes ces pulsions mobilisent et orientent les Hommes sur des chemins d'Exploration(s). Quelques soient leurs motivations - défense et propagation de la foi, recherche de l'or, des épices, esprit scientifique ou poussée de l'impérialisme colonial – les Hommes voguent de tout temps vers de nouveaux continents et de nouveaux mondes...

Comme eux, osez voguer vers d'autres contrées... Explorez de nouveaux continents artistiques, de nouvelles formes artistiques avec lesquelles le langage baroque se renouvelle, se complète et s'enrichit d'autres cultures et de la créativité des Hommes.

---

4 mai / Performance Vivaldi / Ébouriffantes « 4 saisons » à 3 !  
7 au 16 mai / Le Labyrinthe des Passions / Création dans l'Opérabus  
11 mai / À l'intérieur de l'orgue / Du Hainaut à la Nouvelle-France  
11 mai / Oh Louis... / Pièce originale de Robyn Orlin sur la figure du Roi Soleil  
26 mai / El Galeón, 1600 / Traversée musicale d'Europe en Amériques

### **Itinéraire #4**

#### **Cap sur le patrimoine !**

Les XVIIe et XVIIIe siècles ont légué un riche patrimoine : musique, peinture, architecture, littérature, sciences... Le patrimoine baroque du Hainaut reste encore pour beaucoup à découvrir et à explorer. Ce dernier itinéraire vous y convie !

---

1er au 26 mai / Exposition « Patrimoine(s) du Nord » / Samuel Dhote  
1er mai / Escapade à Chimay  
5 mai / Entre musique et porcelaine / Exploration des talents cachés de la famille Lamoinary  
8 mai / Escapade à Barbençon  
11 mai / À l'intérieur de l'orgue / Du Hainaut à la Nouvelle-France  
11 mai / De la sculpture à l'architecture / Visite guidée du Carmel de Saint-Saulve  
19 mai / Rallye du patrimoine / Exploration urbaine et culturelle de Valenciennes  
23, 24 mai / Rencontres musicologiques de Valenciennes

Lors de ce festival, rompez les amarres, quittez la sûreté des quais pour l'inconnu musical et ses risques ! Osez vous laisser embarquer dans les voyages musicaux et artistiques que nous vous avons préparés. Suivez nos itinéraires. Cultivez votre goût pour l'aventure ! Vous allez sans nul doute vivre de belles découvertes ! Beau festival à tous !

# Au fil des concerts

---

**Concert d'ouverture > samedi 4 mai 2019 > 18h30**

Eglise Saint-Martin – Saint-Druon

Place de l'église - 59990 SEBOURG

FLAVIO LOSCO, ETIENNE MANGOT, THOMAS DUNFORD

## PERFORMANCE VIVALDI

Ebouriffantes « 4 Saisons » à 3 !

3 instruments seulement : violon, violoncelle, théorbe, pour une autre lecture des célèbres 4 Saisons de Vivaldi. À travers le regard posé par ces trois musiciens sur l'une des plus connues et des plus belles pages du répertoire baroque, l'oreille découvre – ou retrouve – la quintessence de ce chef d'œuvre. Cette approche singulière, qui laisse s'exprimer toute l'inventivité et la folie musicale des interprètes, nous emporte dans une dimension où la théâtralité de la musique « à programme » prend tout son sens. Après leur immense succès au festival Embar(o)quement 2016 et l'insistance du public pour les retrouver, ces trois magnifiques artistes nous reviennent avec une nouvelle création - pour notre plus grand plaisir !

### Au programme :

Les Quatre Saisons d'Antonio Vivaldi (1678-1741) et autres pièces pyrotechniques !

**Flavio Losco** - *violon*

Etienne Mangot - *violoncelle*

Thomas Dunford – *théorbe*



Thomas DUNFORD



Etienne MANGOT et Flavio LOSCO

## [L'entretien des Muses] avec trois musiciens pour quatre

*Au premier regard, on aurait pu se dire que notre attachant duo-programmateur du festival (Marie-Do Trompette et Yannick Lemaire) avait réalisé sa première bétise en nous proposant pour la seconde fois les « Quatre Saisons » de Vivaldi qu'Amandine Beyer et ses « Incogniti » avaient sublimes il y a deux ans au phénix de Valenciennes ! Que nenni, nos deux amis ont chargé un trio fidèle du festival de nous offrir une relecture de l'œuvre emblématique du prêtre roux. 3 instrumentistes pour 4 saisons donc et un Entretien des Muses en stéréophonie : le violoniste Flavio Losco et son ami violoncelliste Étienne Mangot nous emmènent au cœur de leur projet...*



**« Exploration(s) », tel est le thème du 13ème Festival ! Dans quelle mesure votre programme s'inscrit-il dans cette thématique : explorations des timbres, des sonorités, de l'œuvre par d'autres instruments ?...**

**Flavio :** Explorer, cela veut dire parcourir en cherchant à découvrir. Si le programme que nous proposons, et en particulier les 4 saisons, peut sembler un territoire plus que familier au grand public, c'est tout de même bien d'une exploration qu'il s'agit ici. En adaptant cette pièce pour la jouer à 3, l'oreille rendue plus attentive par ces changements de timbres, va y découvrir ce qu'elle connaît déjà mais en la goûtant d'une autre manière...

**Etienne :** Notre interprétation elle-même est basée sur l'exploration ! Exploration du son, du langage de l'archet et du phrasé ; dans ce programme en particulier, la musique est déjà « à programme », notre relecture voire notre réécriture a pour but de parler à chacun et à la fois de créer des connexions entre différents styles et époques...

**« Ebouffantes 4 saisons à 3 !!! » Cher Flavio, aurais-tu un problème avec les chiffres... (Clin d'œil !) Ou peut-être s'agit-il d'une réduction de l'œuvre existant déjà au temps de Vivaldi ?**

**Flavio :** En réalité, cette transcription n'existait pas en tant que telle et cette proposition est née de notre initiative et de notre envie à tous les deux. Cependant, il n'est pas unimaginable que cela ait pu se faire à l'époque...

**Etienne :** De tous temps la musique s'est transposée, transformée et jouée en petite formation ; ainsi sont nés des opéras de poche, des ouvertures jouées à un clavier, des variations sur tel thème ou tel air... c'est dans cette tradition que s'inscrit notre démarche : d'un côté, on est obligé de laisser de côté l'esprit orchestral de l'œuvre, mais d'un autre nous choisissons « l'essence » de la musique et de ses effets.

**« Retravailler » l'instrumentation d'une œuvre, est-ce une démarche fréquente à l'époque baroque, et qu'en est-il avec les « baroqueux » de notre époque ?**

**Flavio :** Oui, tout à fait, on sait que parfois même, dans la musique vocale polyphonique, si une voix manquait elle pouvait être remplacée par un instrument. Et il en est de même avec certains instruments et selon des critères bien précis : par exemple, un violon pouvait tout à fait remplacer un hautbois, une flûte...

**Etienne :** Même dans une œuvre « originale », l'instrumentation est libre dans une certaine mesure ; par exemple pour le continuo (basse accompagnatrice) nous pourrions avoir au choix : différents claviers (clavecin, orgue), différentes basses d'archets (violoncelle, viole de gambe, contrebasse) et même une harpe, un théorbe ou une guitare...



Aujourd'hui, il est vrai qu'un continuo « light » paraît trahir un manque de moyens... de notre côté il n'en n'est rien, le choix est assumé et voulu : donner une lecture de chambre à cette œuvre orchestrale.

**« Repenser » une œuvre aussi emblématique, « sacrée » voire « intouchable » dans l'imaginaire du public, ne craignez-vous pas d'être confrontés une certaine réticence ?**

**Etienne :** Ah ! Le fameux côté « historique » ... il y a quelquefois plus de différences entre 2 interprétations « baroqueuses » qu'entre notre vision de cette œuvre et l'interprétation qu'en a fait par exemple Gilles Apap il y a de nombreuses années : version avec violon, accordéon, contrebasse et cymbalum, enregistrement salué d'un diapason d'or à l'époque !

**Flavio :** Et puis, il faut arriver à désacraliser ces œuvres monumentales pour s'en rapprocher ; s'approprier la musique, la garder vivante pour la restituer au public en partageant cette proximité. Il ne s'agit pas d'iconoclasme mais au contraire, cette relecture part d'une réelle admiration et amour de ce chef d'œuvre.

**Mais quittons le programme et parlons un peu de vous. Flavio, Étienne, qu'est-ce qui nourrit votre relation musicale au quotidien ? Et... n'oubliez pas votre ami Thomas Dunford!**

**Flavio :** Etienne et moi avons partagé tant d'aventures musicales, depuis tant d'années... Et cela se prolonge aussi dans nos activités pédagogiques puisque nous enseignons tous les deux au conservatoire de Nice. Notre complémentarité musicale a été le socle de ce projet. Etienne est un artiste rare et complet, aussi à l'aise dans le rôle de continuiste que de soliste, et sur divers instruments. Il allie la finesse de jeu, une grande sensibilité et la stabilité sur laquelle je peux construire mes propositions au violon et répondre aux siennes, dans un dialogue permanent. Cette interaction ne peut se faire sans une grande complicité...

Thomas est quant à lui un jeune artiste brillant, un phénomène musical et il est très sollicité. J'ai eu souvent l'occasion de jouer avec lui en orchestre et Etienne et moi sommes heureux qu'il nous ait rejoints pour ce projet. Ça ne pouvait être que lui !



Thomas DUNFORD, théorbiste et guitariste

**Etienne :** Flavio est un sculpteur du son ! Que vous soyez près ou loin vous verrez cette sculpture en 3 dimensions ; violoniste extraordinaire, ses mains conjuguent virtuosité et musicalité pour vous faire oublier le violon ! Toujours à la recherche de la ligne mélodique et rythmique, c'est un honneur de partager avec lui.

Thomas est un musicien incroyable : un vrai caméléon stylistique ; il fait sonner son archiluth dans tous ses registres, et nous fait naviguer sans cesse entre interprétation et improvisation.

**Et qu'en est-il des autres pièces annoncées au programme ? En quoi peut-on les qualifier de « pyrotechniques » ?!!**

**Flavio :** Je préfère ne pas en parler afin de ne rien dévoiler ! Je peux juste dire qu'il y aura beaucoup de surprises...

**Etienne** : Les pièces ajoutées créent tour à tour une mise en valeur de l'original, un miroir de style ou bien un choc thématique... il y aura aussi pas mal de clins d'œil, pour créer du théâtre dans la pièce de théâtre.

**Je respecte le secret ! Dites-moi au moins ce qui vous relie tous les deux à Vivaldi, une histoire particulière peut-être ?**

**Etienne** : Une histoire particulière oui : nous jouons beaucoup de musique ensemble, Flavio et moi, en particulier la musique de Vivaldi, musique de chambre, concertos pour nos deux instruments (violon et violoncelle) et nous ne comptons plus « nos quatre saisons ». C'est toujours un grand plaisir de jouer cette œuvre avec Flavio, en savourant notre complicité et en y découvrant toujours plus de détails ; à la suite d'un projet avec Thomas Dunford, dans lequel nous avons « arrangé » l'été, nous est aussitôt venue l'envie d'aborder l'intégrale des saisons avec lui.

**Flavio** : C'est vrai que je ne saurais plus dire combien de fois j'ai joué Vivaldi et en particulier les quatre Saisons... jusqu'en Inde ! Et bien sûr, très souvent en compagnie d'Etienne.

**Au fait, heureux de revenir au Festival « Embar(o)quement immédiat » ? De bons souvenirs ?...**

**Flavio** : Bien sûr ! Nous sommes venus il y a 2 ans dans la même formation et sommes très heureux de proposer ces quatre saisons dans leur intégralité avec plein de surprises... Nous gardons un souvenir inoubliable de l'accueil que nous avait réservé le public ainsi que l'équipe d'«Embar(o)quement Immédiat ». Cela nous met la pression : il va falloir être à la hauteur (clin d'œil).

**Etienne** : Évidemment très heureux ! Que de bons souvenirs... chaque passage à « Embar(o)quement Immédiat » ne nous laisse pas indemnes : que de partage musical et amical, c'est un plaisir de confiance et de fidélité. Merci à toute l'équipe du festival !

**Cher Flavio, oubliez la pression ! Vous savez que notre « empathie » musicale vous est d'ores et déjà acquise à tous les trois ! Cher Étienne, le partage et l'amitié demeurent les ferments du Festival et nous espérons bien que votre rencontre avec les gens du Nord ne vous laissera pas indemnes cette fois encore... Souhaitons enfin que notre printemps valenciennois soit aussi lumineux que celui de votre compatriote du sud Vivaldi pour vous accueillir !**

*Propos recueillis par Michel Fielbal*

---

**Concert > dimanche 5 mai 2019 > 16h30**

Église Saint-Géry

Rue Georges Chastelain 59300 VALENCIENNES

QUATUOR KITGUT, AMANDINE BEYER

## **PURCELL, HAYDN ET L'ANGLETERRE**

Du Baroque aux sources du Classique

---

Explorons la naissance du quatuor à cordes avec le Kitgut Quartet dont les membres sont solistes des plus grandes formations baroques européennes (comme l'ensemble Gli Incogniti créé et dirigé par Amandine Beyer).

Aux frontières entre baroque et classique nous ferons, autour de l'un des plus beaux quatuors de Haydn, un saisissant voyage dans le temps, où chaque pièce s'enchaîne avec sa voisine, tissant des liens inattendus et merveilleux.

Ces quatre musiciens au jeu souple, libre, spontané, partagent une passion commune pour faire vivre, sur instruments d'époque et cordes en boyaux, grandes œuvres du répertoire et pièces injustement oubliées...Et toujours avec cet « esprit Kitgut » : écoute mutuelle, dialogue, plaisir et partage !

Au programme : Fantasia d'Henry PURCELL (1659-1695), Extrait de The Tempest de John LOCKE (1632-1704), Quatuor op. 71 n°2 en Ré Majeur de Joseph HAYDN (1732-1809).



### **QUATUOR KITGUT**

Amandine Beyer - *violon*

Naaman Sluchin - *violon*

Josèphe Cottet - *alto*

Frédéric Baldassare - *violoncelle*

## [L'entretien des Muses] reçoit « l'observatrice » du quatuor Kitgut !

*Très régulièrement invitée au festival « Embar(o)quement immédiat », la violoniste Amandine Beyer nous revient le dimanche 05 mai 2019 en l'Église Saint-Géry de Valenciennes avec un nouvel ensemble et un nouveau projet artistique ! Entre deux escales et deux concerts, Amandine a eu la gentillesse de me contacter pour nous confier l'esprit de ce souffle nouveau...*



**Chère Amandine, tu reviens au festival avec une « autre casquette », celle d'un membre de quatuor ! Un nouvel outil... un renouveau musical... l'envie d'un autre horizon... ?**

Cher Michel, pour être concise, « Kitgut Quartett » existe déjà depuis quelques années. Notre première apparition sur scène date de 2014, et comme c'est le cas pour chaque projet, il a surgi d'un besoin musical particulier. En tant que musiciens, nous sommes tous les jours sur les pistes d'un nouveau départ, avec des forces renouvelées et beaucoup d'enthousiasme, sinon je crois que je ne serais plus violoniste depuis longtemps !!!

**Alors donc « Kitgut » ... un sens caché, un compositeur oublié, une formule incantatoire ? ... D'où vient le nom assez énigmatique de cet ensemble...**

Eh bien c'est tout simple (!), Kit comme « kitten », petit chat, et gut comme gut, dans « gutstring », corde en boyaux. Il se raconte qu'il y a de cela trois siècles à Londres, les fabricants de cordes en boyaux, jaloux de leurs secrets de fabrication et soucieux de ne pas se faire dérober leur précieuse marchandise, faisaient courir le bruit que leurs cordes étaient faites en boyaux de chat. Vu la réputation sulfureuse de cet animal à l'époque, les artisans éloignaient ainsi les curieux et les voleurs...



**Eh bien, gageons que sous l'égide d'un tel « patronyme » musical, vous n'allez pas éloigner « les Honnêtes Curieux » mais simplement les fausses notes ou les mauvais accords !!!**

**Donc, Amandine, toi et tes amis êtes dans une phase d' « Exploration(s) » : thème du festival 2019 choisi par son directeur artistique Yannick Lemaire. Dis-nous dans quelle mesure le programme de votre concert reflète cette thématique ?**

Ce programme a été imaginé par Naaman, l'autre violoniste du groupe. Grâce à son enthousiasme débordant et sa culture développée tous azimuts, il a eu l'idée de partir sur les traces de la musique à quatre voix avant la période classique, moment où le quatuor a acquis une telle importance.

Nous, Naaman « le visionnaire », Josèphe « la poétesse », Frédéric « le brillant » et Amandine « l'observatrice » ... ou dans n'importe quel sens d'ailleurs! (Amandine éclate de rire !) avons mis en commun nos connaissances et nos envies afin d'articuler toute une série d'explorations autour de Haydn : la première de notre cycle et celle que nous vous présenterons en mai s'articule autour du



quatuor op. 71 n°2 en Ré Majeur du compositeur autrichien, de fantaisies d'Henry Purcell et d'extraits de « La Tempête » de John Locke !

Puis notre quatuor s'orientera vers d'autres explorations autour de Mozart, de Beethoven et de Schubert...

**Avec de tels « épithètes homériques » en bandoulières, nos explorateurs vont, j'en prends le pari, emmener très loin le public qui aura fait le choix d'embarquer au sein du vaisseau « Kitgut » !!! -**

**Que ce soit en soliste, en duo avec ta sœur Laurence ou avec l'ensemble « les Incogniti », Amandine, tu es une habituée du festival. (Certains disent une des grandes chouchous de Yannick Lemaire et de Marie-Do, mais...chut !) Quelle est ta motivation à revenir dans notre petite province, toi qui fréquentes les plus grandes scènes du Monde ?**

Alors passons vite sur l'épisode chouchou (mais je suis très flattée !!!!)... Quand on joue de la musique du XVII ou XVIIIème siècle, on devient presque automatiquement sensible aux conditions d'écoute, aux lieux historiques, aux charmes des petites églises perdues dans les champs, aux parquets des salles de palais, aux pierres dorées des pavillons de campagne, aux fleurs entourant les granges ensoleillées... évidemment, cela n'empêche pas d'aimer les belles et grandes salles. Mais "Embar(o)quement immédiat" nous permet selon moi de rester proche de l'essentiel : la musique et les personnes et cela n'a pas de prix.

**Et dans cet esprit, aurais-tu alors un souvenir du festival (un beau bien sûr !) à nous partager... ?**

En parlant de lieux merveilleux, le château de Condé-sur-l'Escaut en septembre dernier m'a comblée !!!!

**Oh oui, les happy few qui ont assisté à ce concert au Château n'ont pas oublié « le Rappel des oiseaux » de Jean-Philippe Rameau que Vadim Makarenko et toi avez sublimé dans cette magnifique rotonde baignée de lumière et métamorphosée par vos archets magiques en merveilleuse volière...**

C'est sûr, ce fut un concert du dimanche matin comme on aimerait en avoir souvent, en compagnie d'un public charmant et souriant sous un ciel azuré... que rêver de mieux...

**Eh bien, chère Amandine, nous « rêverions » que tu prennes tes quartiers d'hiver (et d'été !) dans le Valenciennois ! Toute l'équipe du festival saurait te chouchouter ! Mais ne soyons pas trop gourmands, nous savons bien que tu nous gâtes déjà beaucoup par ta venue régulière au festival et nous avons hâte de faire connaissance du « visionnaire », de la « poétesse » et du « brillant » sous ton œil bienveillant d'« observatrice » en mai prochain !**

*Propos recueillis par Michel Fielbal*

---

**Spectacle > samedi 11 mai 2019 > 20h**

MJC Espace Athena

Place du 8 mai 1945 59880 SAINT-SAULVE

**BENJAMIN PECH, LORIS BARRUCAND**

## **OH LOUIS...**

**Pièce originale de Robyn Orlin sur la figure du Roi Soleil**

---

Avec Benjamin Pech, danseur-étoile de l'Opéra de Paris, la chorégraphe sud-africaine s'attaque à la figure de Louis XIV.

Lorsque la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin passe au crible certains pans massifs de la culture européenne – un sport critique dans lequel elle est experte –, elle n'en fait qu'une bouchée. Souvenirs de sa version pour petits canards bien noirs, *Daddy, I've seen...*, inspirée par *Le Lac des cygnes* de Marius Petipa, de sa relecture du mythe de Faust dans *F... (untitled)*, posée au carrefour dangereux de la pensée occidentale et de l'histoire de l'Afrique.

Avec sa nouvelle pièce intitulée *Oh Louis... we move from the ballroom to hell while we have to tell ourselves stories at night so that we can sleep...*, Orlin met en scène Benjamin Pech, étoile de l'Opéra national de Paris pour se dresser face au roi Louis XIV, excellent danseur, créateur, entre autres, de l'École de danse, la plus ancienne institution de ce type au monde, et de l'Académie royale, devenue le Ballet de l'Opéra national de Paris.



### **A PROJEC OF ROBYN ORLIN – COMPAGNIE CITY THEATRE AND DANCE GROUP**

Atelier Maciej Fiszer - *scénographie*

Laïs Foulc – *création lumière*

Olivier Bériot – *création costumes*

Studio Habeas Corpus – *Assistance Costumes*

Eric Perroys et Robyn Orlin – *Vidéo*

Vikram Gounassegarin – *Film Milkshoot*

Benjamin Pech – *Danseur Comédien*

Loris Barrucand – *Musicien (clavecin)*

## [L'entretien des Muses] avec la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin, et en compagnie du claveciniste Loris Barrucand

*Bien sûr il y a LUI, le Roi-Soleil, celui qui a tant fait pour les Arts, nous laissant en cadeau un patrimoine artistique exceptionnel ! Mais la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin est venue nous parler de l'AUTRE ROI, celui du code noir ! Une fois n'est pas coutume, le spectacle « Oh Louis » ne nous offrira pas la splendeur et les fastes du Grand Siècle mais nous donnera à réfléchir sur l'une des faces sombres du monarque. Votre chroniqueur a ressorti pour l'occasion son vieil « Harrap's Shorter » pour traduire au plus juste les propos que Robyn a bien voulu nous partager sur son stimulant « travail de mémoire » !*



**Le Festival de musique baroque du Valenciennois « Embar(o)quement immédiat » fait une légère « incartade » en accueillant le spectacle « Oh Louis... » qui n'est pas un concert... Pourriez-vous, chère Robyn, nous le présenter en quelques mots ?**

En effet, vous n'assisterez pas vraiment à un concert. Il s'agit d'un spectacle interprété par l'ancien danseur étoile de l'Opéra de Paris, Benjamin Pech, et par un musicien très talentueux, Loris Barrucand. A travers « Oh Louis », je propose ma vision de la figure de Louis XIV et de l'image qu'il convient de garder de lui selon moi. Nous pourrions définir ce spectacle de « théâtre musical » ou « d'art vivant » !

**Et en quoi s'inscrit-il dans la thématique du Festival qui se résume cette année au mot « Exploration(s) » ?**

« Oh Louis » peut assurément se concevoir comme une « exploration » et ainsi se trouve être complètement en phase avec le thème du festival... Merci d'accueillir cette pièce, cela me rend très heureuse qu'un directeur de festival de musique y offre une telle place dans sa programmation.



Loris BARRUCAND et Benjamin PECH

**Et vous cher Loris, qu'est-ce que vous apporte ce type de spectacle qui change du traditionnel concert auquel vous êtes habitué ?**

Évidemment, le fait d'interpréter un personnage parlant dans une pièce de danse est une expérience très marquante par rapport à des concerts plus sobres. On va chercher en soi d'autres manières de réagir devant un public. J'y ai notamment appris un certain laisser-aller, une nonchalance que je ne connaissais pas dans ce contexte de spectacle et que j'essaie de conserver

lors des concerts. Enfin, je dois dire que le travail avec Robyn et Benjamin aura été une expérience très intéressante, drôle et déconcertante, et qui m'aura durablement marquée !

**Robyn, qu'est-ce qui a motivé votre choix du danseur étoile Benjamin Pech?**

Benjamin Pech est selon moi la personne idéale pour cette pièce... Il a traversé les rangs de l'Opéra de Paris (une structure complètement encouragée et influencée par Louis XIV) et il a une interprétation très intéressante sur ses expériences, sa carrière à l'opéra... J'ai choisi de travailler en entrelaçant de façon simple mais humoristique sa vie et celle de Louis XIV... Parfois je pense avoir été trop complaisante avec Le Roi-Soleil... mais je l'ai peut-être fait avec l'intention de voir si un « Louis XIV d'aujourd'hui » pourrait avoir un peu d'humanité !!!

**Vous qui êtes originaire d'Afrique du Sud, comment une figure comme celle de Louis XIV et en général l'Europe sont-ils perçus dans la culture africaine ? Est-ce un peu comme dans les « Lettres persanes » de Montesquieu ? ...**

Eh bien, le discours en Afrique à propos de l'Europe n'est pas difficile à comprendre en termes d'histoire coloniale européenne... Louis XIV fut l'initiateur (pour le meilleur ou pour le pire - pour le pire de mon point de vue -) du « code noir », qui est une donnée historique fondamentale et que pourtant beaucoup d'Européens ne connaissent absolument pas... Même si je n'ai pas lu toutes les « Lettres persanes » de Montesquieu, je pense effectivement qu'il y a des similitudes.

**Et vous Loris, quel rôle jouez-vous auprès du Roi... son confident, son ami, sa conscience... ?**

Dans ce spectacle, mon rôle et mon personnage peuvent être interprétés de plusieurs manières. Je suis à la fois le musicien qui sert le roi Louis alias Benjamin Pech, qui le divertit, l'accompagne dans ses folies ou le berce pour s'endormir.

Mais mon personnage représente peut-être aussi la mauvaise conscience du roi Louis XIV, celle du code noir, des guerres et des famines qui ont marqué son règne. En scandant des articles du Code noir tout au long de la pièce, je ramène Benjamin (et le public) aux dures réalités d'un royaume qui souffre.

**Madame Orlin, pourriez-vous nous esquisser votre parcours et « les activités » artistiques qui vous motivent et vous font avancer au quotidien ...**



Robyn ORLIN

Il m'est toujours difficile de m'exprimer sur mon travail... parce que je réagis à tout et de façons très différentes... mais étant donné que je suis issue d'un milieu social particulier (une famille de réfugiés juifs lituaniens vivant en Afrique), je ne peux uniquement créer que des œuvres qui me touchent et, je l'espère, qui touchent le public qui les voient... J'aime penser mon travail comme une matière première à exploiter sur une scène avec des artistes dont j'ai besoin pour le faire, quels qu'ils soient ... Pour traiter mon sujet, je m'appuie toujours sur les expériences personnelles des artistes ainsi que sur ma propre expérience. J'aime également travailler avec des caméras dans la mesure où ils tentent de représenter le subconscient !!!



**La confrontation entre Louis XIV et la sud-africaine Robyn Orlin sera mise en scène grâce à la Compagnie « City Theatre and dance group » le samedi 11 mai à 20h00 à la MJC de Saint-Saulve. Il est probable que notre regard sur ce Roi qui représente souvent au plus haut point la grandeur et la splendeur françaises dans notre imaginaire aura dévié de sa ligne droite à l'issue du spectacle ! Quelle revanche pour les Humiliés que la danse, adorée du monarque, en soit le principal vecteur !**

*Propos recueillis par Michel Fielbal*

---

**Concert > dimanche 12 mai 2019 > 16h30**

Eglise Saint-Wasnon

Place verte 59163 CONDÉ-SUR-L'ESCAUT

ENSEMBLE L'AUNE

## **PULSATIONS & DANSERIES**

Musique populaire de la Renaissance au Baroque

---

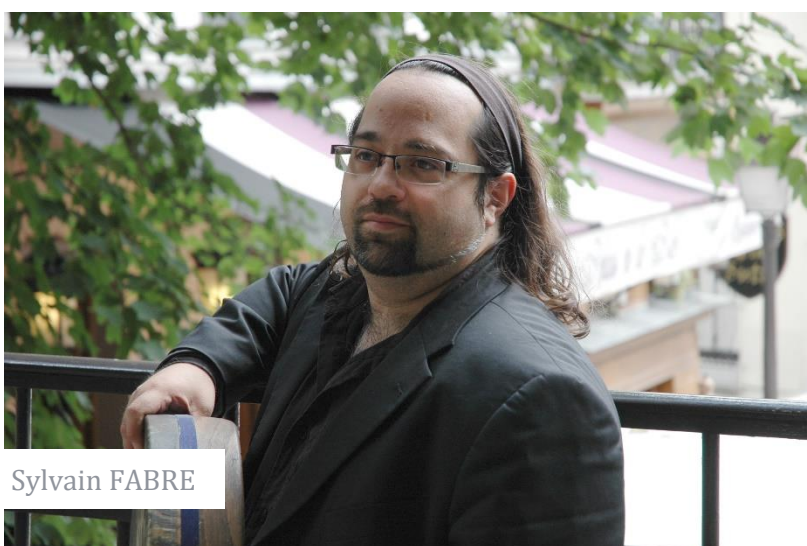
Flûte virtuose de François Lazarevitch, pincements délicats du luth, couleurs rustiques de la cornemuse et de la vielle à roue, rythmes des percussions : l'ensemble l'Aune explore les musiques populaires au seuil d'un 17<sup>e</sup> siècle troublé par les guerres de religions et révoltes de la Fronde. Les pulsations de la danse servent alors d'exutoire et de catharsis, comme les branles, danses collectives.

Cependant peu à peu, s'impose un premier souffle de création baroque, attiré par les contrastes, la folie, l'irrégulier : les mélodies deviennent labyrinthes, les ornements surprennent par leur inventivité. La pulsation devient battement de cœur - au plus près des sentiments. A l'issue de ce concert original et coloré, la fête se prolonge par quelques pas de danses où tous sont conviés !

**A l'issue de ce concert original et coloré, la fête se prolonge par quelques pas de danses où tous sont conviés !**

[Au programme :](#)

Suite de branles doubles de Michaël Praetorius (1571 - 1621), Allés tristes soupirs d'Etienne Moulinié (1599 – 1676), La folia "Io soy la locura", anonyme français 17<sup>e</sup> siècle.



Sylvain FABRE

### **ENSEMBLE L'AUNE**

Miguel Henry - *guitare et direction*

François Lazarevitch - *flûte et cornemuse*

Laurent Tixier - *vielle à roue*

Bruno Caillat - *percussions*

Sylvain Fabre - *percussions et direction*

## [L'entretien des Muses] avec l'ensemble « L'Aune »

*Le temps n'est pas serein au seuil de ce 17ème siècle naissant, guerres de religion, frondes... mais c'est aussi le temps des « Danseries » qui fleurissent depuis la Renaissance. Branles, pavaues, gaillardes, allemandes, courantes... autant de danses dont s'emparera bientôt la musique baroque pour les transformer en pièces purement instrumentales. C'est enfin le temps béni des cornemuses, des vielles à roues, et autres percussions prêtes à servir les mélodies d'entraînantes musiques populaires... Le Directeur musical Miguel Henry revient sur la nature du concert que son ensemble « L'Aune » et lui offriront au public le dimanche 12 mai à 16h30 en l'Église Saint-Wasnon de Condé-sur-l'Escaut.*

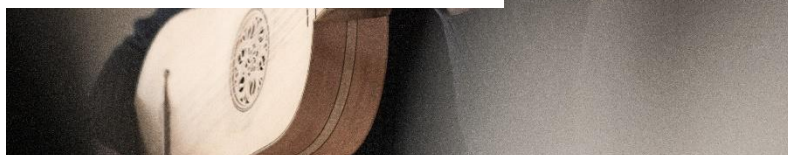


**« Pulsations & Danseries » : voilà un titre de programme pour le moins original voire un tantinet énigmatique ! On serait en droit de se demander s'il n'est pas à l'origine du thème « Exploration(s) » du Festival 2019 ! En tout cas, cher Miguel, il appelle quelques explications ...**

Eh bien, Michel, vous savez, Sylvain et moi-même avons une longue pratique commune de musiques à danser des 16ème et début 17ème siècle. Cette connivence a nourri le désir de ce programme



Miguel HENRY, guitare et direction



original par sa formation instrumentale : deux percussions, une cornemuse, une vielle à roue, auxquelles se joignent une flûte traversière, un luth et une guitare.

La première envie était d'accorder une place importante aux percussions, mais non pas pour l'enfermer dans un champ expressif restreint. La cornemuse, la vielle, et même la guitare, conduisent vers ce qu'il y a de plus tonique. Le luth, la flûte traversière et même le chant qui

intervient parfois, sont également associés aux percussions dans une optique plus sinieuse que les excellents percussionnistes Bruno Caillat et Sylvain Fabre savent offrir.

Comme je l'exprimais dans mon texte de présentation, la pulsation c'est celle de la marche, de la chevauchée, de la machine, mais aussi celle du cœur ! L'exploration est donc celle des percussions par ce rapport intime et riche qu'elles ont avec les pulsations. Et bien sûr, le terme « danseries » est là comme la source d'où part l'exploration, puisque c'est en elles que les percussions s'épanouissent à cette époque.

**Puisqu'il est question en quelque sorte de « mesure », l'Aune, le nom de votre ensemble, se référerait-il alors à l'ancienne mesure ? Et si tel était le cas, comment s'inscrit-elle dans vos univers musicaux ?**

En effet, le nom « L'Aune » se réfère à la mesure ancienne, qui concernait le tissu. L'Aune est à la fois une compagnie et un ensemble. La Compagnie de l'Aune se consacre au spectacle, impliquant une mise en scène et une transdisciplinarité. Elle a porté à ce jour trois spectacles marionnettiques (je suis également marionnettiste) et deux spectacles dansés.

Cette compagnie est codirigée par Akiko Veaux, danseuse et comédienne à l'univers poétique et enchanteur. L'ensemble « L'Aune » se consacre uniquement au concert, et s'associe à divers partenaires comme ici avec cet impressionnant percussionniste qu'est Sylvain Fabre.

Dans les deux cas, ce qui me guide, c'est le rapport au passé : l'aune était un terme à usage concret qui est devenu aujourd'hui à usage abstrait. Lorsqu'Akiko m'a proposé ce terme pour nous définir, j'ai progressivement compris sa justesse : il s'agit pour nous de donner corps et vie à ce qui nous vient du passé. C'est même donner vie à notre art avec le passé, et pour cela, il faut sortir les répertoires d'une forme d'abstraction née de la distance temporelle. Et en même temps, il faut garder la mesure, c'est à dire le lien avec ces répertoires : ne pas les donner à entendre comme des objets exotiques incompréhensibles.

Notre projet est donc chaque fois de s'occuper de ce qu'est ce passé aujourd'hui : cette rencontre est une exploration, et seul l'inconnu que représente cette rencontre mérite de cheminer vers ce passé.

**Vous évoquiez tout à l'heure une formation instrumentale originale. Je relève en effet la présence d'une vielle à roue et d'une cornemuse parmi les instruments... pouvez-vous nous les présenter ? Et trouvent-ils facilement leur place avec les instruments plus « nobles » que nous avons l'habitude d'entendre dans les ensembles baroques ?**



François LAZAREVITCH, flûte et cornemuse

Sache tout d'abord que la vielle à roue et la cornemuse sont tous deux des instruments à bourdon : une note ou plusieurs sont tenues en permanence et on y juxtapose une mélodie. Sur la cornemuse, c'est le chalumeau qui permet de jouer la mélodie, tandis que le bourdon remplit sa fonction.

La distinction noble / populaire n'a pas toujours été la même qu'aujourd'hui. En réalité, qu'un instrument soit considéré comme noble n'apparaît probablement qu'au 16<sup>ème</sup> siècle, et très progressivement à travers la référence à l'Antique, à la harpe de David, à la lyre d'Orphée (qu'on remplace par le luth) ou représentant Sainte-Cécile jouant d'un clavier. Ce qui est vraiment noble avant l'émergence d'un vaste répertoire instrumental, c'est la voix.

Dans le temps où certains instruments gagnent progressivement leurs lettres de noblesse, la cornemuse, la vielle à roue ou le psaltérion, autrefois égaux aux autres instruments (comme l'atteste la riche iconographie médiévale), sont de plus en plus écartés de la Cour. Cependant, ils ne sont pas pour autant effacés. Ils demeurent une référence fréquente et l'on peut par exemple jouer au luth ou à la guitare des pièces « en mode de cornemuse ».

Compte tenu du fait que seules les musiques écrites nous sont parvenues, alors que la transmission orale était en ce temps majoritaire (ne serait-ce que pour des raisons économiques), nous proposons cette formation instrumentale originale comme une « oralité imaginaire ». C'est avec nos



oreilles que nous explorons les combinaisons instrumentales, et c'est parce que les résultats nous enchantent que nous avons décidé de proposer ce programme.

Il y a là un festival de timbres et des énergies très contrastées que nous aimons à faire entendre. Et avec François Lazarevitch à la cornemuse et Laurent Tixier à la vielle, nous avons deux experts dont l'inventivité permet les associations de timbres les plus subtiles.

**Et ces instruments, sont-ils restés cantonnés à la Musique populaire que vous allez interpréter ou existe-t-il une littérature musicale plus « savante » qui leur est dédiée ?**

En fait, après la période médiévale qui offre pendant assez longtemps une bonne place à ces instruments parmi les couches élevées de la société, ceux-ci reviennent progressivement sur le devant de la scène à la faveur des Brunettes et de l'élan très présent dès le début 17ème siècle vers la naïveté prêtée aux bergers et bergères (en lien avec la nostalgie d'une supposée Arcadie). Mais ce n'est véritablement qu'au 18ème siècle que sont composées des œuvres spécifiquement pour vielle à roue ou cornemuse (plus précisément la « musette » : chez Boismortier, Corette, Chédeville...).

On peut estimer que l'avènement de la monarchie absolue, avec son centralisme étatique, a bien éloigné la Cour de certaines pratiques musicales présentes hors de ce cercle quelque peu fermé : dès lors, elles sont réintroduites avec une forme de traduction adaptée aux goûts des nobles. Cependant, l'instrumentation précise n'est elle-même apparue que progressivement : au 16ème siècle, la composition ne prescrit pas les instruments nécessaires, et c'est à chaque instrumentiste de savoir comment s'approprier une partition, lorsque c'est possible pour ledit instrument bien sûr !

**Mais comment nous sont parvenues ces musiques populaires ? Étaient-elles déjà écrites en leur temps sous forme de partitions ou se transmettaient-elles sous une autre forme ?**

Le terme « musique populaire » n'est pas facile à adapter à ces époques. Ce qui nous est parvenu provient toujours de la partie la plus riche de la société, en lien avec les puissants. Que les puissants nous communiquent des éléments issus de parties plus pauvres, n'ayant pas accès aux médias de ce temps (l'imprimerie en particulier) est très probable, mais ceux-ci nous sont transmis traduits, transformés...

**Miguel, quelle « pulsation » intérieure vous pousse à sortir ces musiques de leur oubli et à les offrir à nos oreilles contemporaines ?**

On est vite tenté de voir dans ces musiques des musiques « vieilles ». De là découle l'idée qu'elles sont lentes, imprécises dans leurs pas, voûtées, bref, toutes les évolutions lentes que l'on peut prêter à la vieillesse. On oublie qu'à ces époques il était possible aussi d'être jeune ! Thoinot Arbeau, à la fin du 16ème siècle, s'offusque de l'attitude des jeunes dansant l'allemande.

Mais ce n'est pas le plaisir de redonner jeunesse, vie même, à ces musiques qui m'anime le plus, c'est le fait qu'il s'agit d'une vie à la fois éloignée de nous, et à la fois proche de nous. Nous reconnaissons quelque-chose dans ces rythmes, dans ces couleurs, dans les conventions comme dans les bizarreries, mais elles sont pourtant d'un autre temps. Elles nous transforment en nous révélant quelque-chose d'autre, si près et pourtant tout autre.

**Et qu'en est-il de la survivance de ce besoin de bouger ensemble au son d'un instrument, est-ce un patrimoine disparu, ce besoin nous a-t-il quitté au fil des générations...**

En réalité, ces danses ne se sont jamais totalement arrêtées, du moins dans leur principe. Il y a toujours eu depuis ces temps anciens, dans quelques endroits de France, des communautés pour lesquelles il est resté naturel de former un cercle en se tenant la main et de faire des pas vers la

gauche et vers la droite pour le plaisir d'un mouvement collectif, d'une énergie partagée. Même la seconde Guerre Mondiale n'a pas réussi à faire disparaître ce désir.

Ce qui est ancien, ce sont des caractéristiques de styles, qui sont en lien avec les musiques jouées, mais le plaisir de ces mouvements devient rapidement une nécessité pour qui veut bien les rencontrer. Il y a là à découvrir des moments de partage qui, pour le dire simplement, font du bien.

**Eh bien je mets ma main au feu que le public du festival, au terme de votre concert, éprouvera la nécessité de ressentir ensemble, main dans la main, une pulsation commune. Nous comptons sur vous et vos compagnons-instruments pour nous entraîner dans ce mouvement collectif et nous faire vivre le temps de quelques pas de danses ces moments de partage qui « font du bien » et dont nous avons tant besoin !**

*Propos recueillis par Michel Fielbal*

---

**Concert > samedi 18 mai 2019 > 20h**

Eglise St-Antoine

Place Albert Manard 59243 QUAROUBLE

ENSEMBLE FUOCO E CENERE

## **CIEL, MES CONSTELLATIONS !**

Dieux, mythes : Monteverdi, Lully, Cavalli...

---

Qu'y a-t-il de plus magique que la Lune illuminant le ciel étoilé ? Qu'est-ce qui est plus insondable que l'Amour ?

De tout temps, les Cieux fascinent, catalysent notre imagination... La mythologie grecque puis romaine, apporte des réponses aux questions fondamentales de l'Homme. À la Renaissance, l'Europe les redécouvre et s'en inspire comme source de création inépuisable. « Ciel, mes Constellations ! » chante les Jumeaux Castor et Pollux, la belle Diane, déesse de la lune et de la chasse, le fier Apollon, dieu impétueux de la lumière et de la poésie... Mais attention : personne n'est à l'abri des flèches de Cupidon ! Pendant le concert, une mise en images-vidéo aux mille éclats, associant atlas célestes du 17e et photos de constellations, nous fera voyager dans les mythes et les cieux...

Au programme : Orfeo de Claudio Monteverdi (1567-1643),\_La Calisto de Francesco Cavalli (1602-1676), Arion d'André Campra (1660-1744),\_Phaeton de Jean Baptiste Lully (1632-1687),\_Diane et Endymion d'Anne Danican Philidor (1681-1728) ...



### **ENSEMBLE FUOCO E CENERE**

Julie Fioretti - *soprano*  
Olivier Bergeron - *baryton*  
Sébastien Sidaner - *vidéaste*  
Patricia Lavail - *flûte à bec*  
André Henrich - *théorbe*  
Nora Dargazanli - *clavecin*  
Jay Bernfeld - *viola de gambe*  
et direction

## [L'entretien des Muses] avec l'ensemble Fuoco E Cenere

*Retenez bien cet événement : le samedi 18 mai 2019 à 20h00, l'Église Saint-Antoine de Quarouble ouvrira exceptionnellement l'immense toit de sa nef pour faire briller l'astre de la nuit et les constellations au-dessus de nos têtes ! Les yeux levés vers le ciel, nous nous laisserons guider par l'ensemble « Fuoco E Cenere » pour surprendre les Dieux, leurs amours, et entendre siffler les flèches décochées par Cupidon ! Monteverdi, Lulli, Cavalli, Campra, Bellinzani... nous aideront à décrypter la voute étoilée... En avant-première et pour vous, le violiste et directeur de l'ensemble Jay Bernfeld nous dévoile la « météo héroïco-amoureuse » annoncée dans le ciel de l'Olympe hennuyère à la mi-mai !*



**Cher Jay, je remarque la présence au sein de votre ensemble d'un vidéaste... que nous proposez-vous au juste : un concert, un spectacle vidéo, une forme hybride... ? Y aura-t-il donc autant à voir qu'à entendre...**

J'aime les opéras de chambre, le spectacle total dans lequel on peut s'envelopper, se perdre. Les sujets eux-mêmes suggèrent les techniques les plus adaptées afin de sortir le spectateur de sa vie de tous les jours et le faire voyager avec nous. La mythologie en musique, les tableaux des atlas célestes et le ciel - le trio d'ingrédients pour cette nouvelle recette demande un art nerveux et capable de métamorphose, ce qui explique notre invitation au vidéaste Sébastien Sidaner à voyager avec nous parmi les étoiles.

**Eh bien je suis très curieux de « goûter » cette nouvelle recette et je pense que je ne serai pas le seul ! (Nous sommes gourmands et gourmets dans le Nord !!!)**

**« Ciel, mes constellations ! », à l'écoute du titre de votre concert, je ne peux m'empêcher de penser à la Castafiore s'écriant « Ciel, mes bijoux » !!! Y aura-t-il une ou plusieurs « divas » pour illuminer cette voute céleste ?**

En fait, j'ai choisi ce titre pour son double sens. D'abord l'éternelle surprise de Jupiter, souverain des dieux, avec sa faiblesse que trop humaine face à la beauté, pris en flagrant délit à répétition par sa femme Junon.

Puis le ciel profond et mystérieux, illuminé par les constellations, souvent des souvenirs des amours passés. Dans la musique baroque, les dieux sont souvent orgueilleux, arrogants mais susceptibles, changeants ; on épie le pire de nous-mêmes dans leurs portraits mais, dieu sait qu'on s'y attache, à Jupiter, Diane et Apollon !

Cher Michel, en matière de diva, nous avons la chance de pouvoir entendre tous ces personnages être incarnés par la soprane Julie Fioretti et le baryton Olivier Bergeron. Ces chanteurs interprètent ces pages avec pathos et humour à la fois.

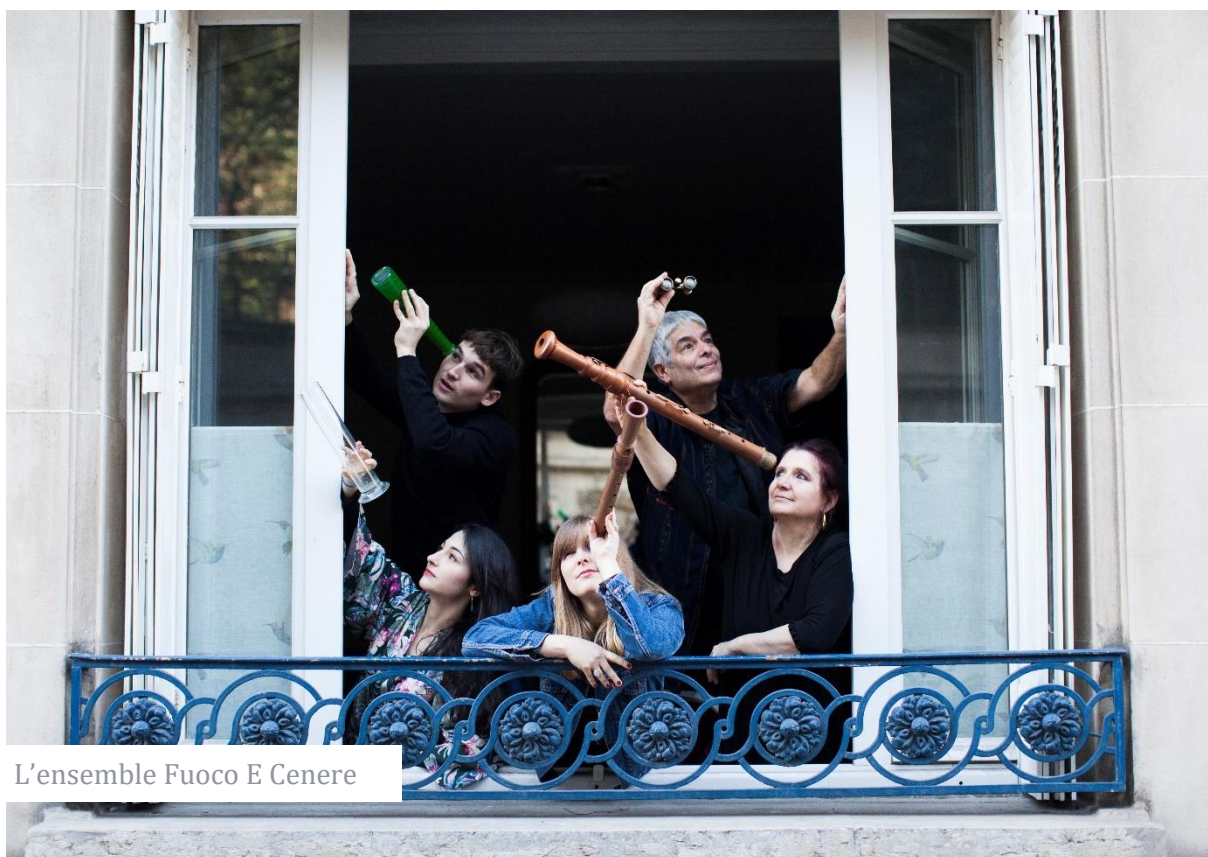
**Et pourriez-vous, Jay, nous éclairer sur la vie de « l'Olympe » dépeint par la musique du 17ème... un long fleuve tranquille, un univers impitoyable... ?**

Notre mer musicale est trouble et mouvementée. Nous traversons plusieurs tempêtes avant de retrouver des eaux calmes et limpides !

**Un peu à l'image du nom de votre ensemble « Fuoco E Cenere » (Feu et Cendres) non ?**

Le feu et les cendres sont ceux du Phénix, oiseau fabuleux et symbole de la renaissance. Intéressé par la musique très jeune, j'ai eu la chance d'entendre des figures mythiques telles la soprane Renata Tebaldi, le pianiste Vladimir Horowitz et le violoniste David Oistrakh. Notre ensemble se veut un pont entre plusieurs générations et différentes expériences.





**Jay, vous savez que vous allez vous produire dans le Nord ! Ne craignez-vous pas que le ciel étoilé et les constellations invoquées ne soient une fois de plus jalouxés par les méchants nuages d'un Dieu courroucé...**

Dans mon imaginaire, je suis assez sudiste, l'innocent berger qui court librement sur les plages de Naxos. Mais comme toutes les musiciennes et tous les musiciens le savent, la chaleur du public du Nord contredit tout présage de mauvais temps.

**Les Dieux vous entendent, cher Jay ! Et vous, cher public, n'oubliez pas votre petit coussin et surtout vos jumelles et longues vues pour ne rien perdre des tribulations amoureuses de nos divinités dans un ciel qui s'annonce divinement stellé ! Nous pourrions cette fois abuser sans modération du café-rencontre des gourmets préparé par notre belle « cantinière baroque » Dame Béa à l'issue du concert. Foin de l'insomnie en effet puisque le festival nous propose de poursuivre l'aventure dans les étoiles à l'observatoire astronomique Uranie de Saint-Saulve pour une séance nocturne dès 23h00 !**

*Propos recueillis par Michel Fielbal*

---

Concert > dimanche 19 mai 2019 > 16h30

Eglise St-Madeleine

Place Charles De Gaulle 59494 AUBRY-DU-HAINAUT

ÉLODIE FONNARD, MARC MAUILLON & L'ENSEMBLE LES TIMBRES

## PASSIONS DE L'ÂME

Émotions et sentiments dans la musique baroque française

---

Avec **Élodie Fonnard** et **Marc Mauillon**, prodigieux chanteurs habitués des plus grandes scènes, l'ensemble Les Timbres explore tourments et plaisirs de l'amour dans une musique raffinée, expressive, d'une virtuosité inimaginable et qui touche directement le cœur... Le 17<sup>e</sup> siècle a, plus que tout autre, exploré les passions de l'âme, par la peinture, la littérature ; la passion amoureuse est traitée avec pudeur et profondeur par le courant poétique qui se développe dans les "ruelles" des Précieuses.

Pour cette poésie, il fallait un écrin musical laissant les mots s'épanouir pleinement : « l'air sérieux », mélodie accompagnée par la basse continue, où la musique est guidée par le texte et en souligne le sens – avec pour agrémenter, des ritournelles instrumentales, en prélude ou conclusion du texte chanté.

### Au programme :

Airs et Ritournelles de Michel LAMBERT (1610-1696) et Sébastien LE CAMUS (ca 1610-1677)



### ENSEMBLE LES TIMBRES

Élodie Fonnard - *soprano*  
Marc Mauillon - *baryton*  
Yoko Kawakubo et Odile  
Edouard - *violon*  
Myriam Rignol - *viole de gambe*  
Thibaut Roussel - *théorbe*  
Julien Wolfs - *clavecin*

## [L'entretien des Muses] avec la soprane Élodie Fonnard, le ténor Marc Mauillon entourés par l'ensemble « Les Timbres »

*Les gentes Dames, Yoko Kawakubo et Myriam Rignol et le preux Chevalier Julien Wolfs avaient fait halte lors du festival 2018 au Château de l'Hermitage le temps d'un fameux « Tournoi musical » qui avaient vu jouter les plus grandes Nations européennes ! La cour s'est bellement étoffée, et saluera son cher public à l'Église Sainte-Madeleine à Aubry du Hainaut, à quelques pas du Château. Les fanions et étendards ne flotteront pas cette fois... la passion amoureuse, ses plaisirs, ses tourments seront au cœur des préoccupations de nos artistes ! Replongeons dans les méandres des passions de l'âme au 17ème siècle le temps de notre entretien : âmes sensibles, ce concert est pour vous !*



### **« Exploration(s) », comment s'inscrit votre concert dans la thématique du festival « Embar(o)quement immédiat » cette année ?**

Qu'est-ce qu'une vie ? Est-ce une famille, une maison, une carrière ? Pour nous, c'est une succession d'explorations de nos sentiments, de nos émotions... qui nous modèlent, nous façonnent, nous transforment ; une personne ne sous semble exister que par le biais de ses ressentis : ressentis vis-à-vis de situations, de personnes, d'objets, etc. Et c'est cette exploration des sentiments, des émotions et de ressentis que nous allons mener en musique... mais plus largement c'est donc aussi l'exploration de la vie et de la personne humaine.

**Votre programme annonce une musique avec des « airs sérieux », si j'ai bien compris, pendant musical d'une poésie qui fleurit dans les « ruelles » des Précieuses... Myriam, il est grand temps de rafraichir notre lointaine culture littéraire et musicale...**

Au moment où l'opéra triomphe et où l'air de cour mondain décline, Michel Lambert fait imprimer en 1689 un recueil d'airs d'une telle importance qu'il rappelle les éditions des opéras de Lully. Pourtant, Michel Lambert est le témoin d'une mondanité où la musique et le texte tissent des liens étroits sans être contraints à une efficacité requise par la représentation théâtrale. Les textes des airs de cour sont donc en général d'une simplicité qui touche droit au cœur, tout en étant d'une poésie des plus subtiles. Les pensées, les états et les sentiments amoureux restent intemporels dans leur expression aussi bien musicale que poétique. Explorer les tourments et plaisirs de l'amour au travers de cette musique si raffinée et en même temps si expressive, aux doubles ornés d'une virtuosité inimaginable mais qui touchent directement le cœur, voilà le voyage auquel nous vous convions.

Le 17ème siècle a, plus que tout autre auparavant, exploré les passions de l'âme, que ce soit de façon philosophique (Les Passions de l'âme de Descartes en 1649), picturale (Discours sur les Passions de l'âme de Lebrun en 1668), ou littéraire. En ce domaine, un courant va tout particulièrement s'attacher à la passion amoureuse, traitée avec grande pudeur mais aussi la plus grande profondeur : celui de la préciosité. Non pas celui des Précieuses Ridicules, sottes voulant se mettre à cette mode et dont se moque Molière, mais bien celui des « véritables précieuses [qui] auraient tort de se piquer lorsqu'on joue les ridicules qui les imitent mal » (préface aux Précieuses Ridicules, 1659).

À cette poésie qui se développe dans les “ruelles” des précieuses (cet espace entre le lit d'apparat où se tient la dame qui reçoit et le mur de la chambre, “ruelle” où se retrouvent les amis intimes), il fallait un écrin musical laissant les mots s'épanouir pleinement. Ce sera l'air sérieux, une mélodie accompagnée par la basse continue, où la musique est guidée pleinement par la prosodie du texte

et en souligne le sens. À cela viennent rapidement s'ajouter quelques ritournelles instrumentales, en prélude ou conclusion du texte chanté.

### **Et quels compositeurs vont plus spécialement s'approprier ce genre musical ?**

Deux compositeurs vont particulièrement s'illustrer dans ces airs sérieux dont l'imprimeur Ballard publiera de nombreux recueils : Michel Lambert et Sébastien Le Camus. Tous deux, nés aux environs de 1610, connurent des évolutions parallèles, même si le premier a joui d'une renommée plus grande encore.

### **Élodie Fonnard, Marc Mauillon vous rejoignent pour ce programme, est-ce votre première collaboration ? Comment s'est opérée votre rencontre avec ces deux talentueux chanteurs ... dites-nous tout !**

Pour nous, les 3 « timbres » de base (Yoko, Myriam et Julien), Marc est avant tout un mythe... le mythe d'un musicien généreux qui vous transporte et vous grandit le temps d'un concert, mais aussi dans la suite de votre vie ; notre rencontre avec Marc en vrai date d'un concert qu'il avait donné lorsque nous étions encore tous 3 étudiants au CNSMD de Lyon (avec Pierre HAMON autour de Machaut) : un choc, le renversement par un souffle... Nous avons donc épluché toute sa discographie et celle de sa sœur Angélique. Et un beau jour, Myriam s'est retrouvée à l'accompagner dans un projet des Arts Florissants, et l'étincelle entre les personnes s'est allumée – confirmant sans surprise la générosité de la personne et celle du musicien.

Étonnement, c'est presque dans ce même cadre que nous avons rencontré Elodie : rencontre immédiate d'une personne hors normes autant que d'une musicienne. Nos valeurs à tous se rejoignent dans un esprit de partage, de transmission et de joie. Avec les Timbres, nous avons le plaisir d'être rejoints par Elodie et Marc depuis quelques paires d'années, dans des projets intimes comme celui-ci, ou plus grand comme Orfeo de MONTEVERDI.

Et il ne faut pas oublier Odile ! Notre chère Odile... qui a été notre professeur au CNSMD de Lyon avant d'être notre comparse de jeu, pour notre plus grand bonheur à tous. Et notre grand ami Thibaut, musicien aussi talentueux que personne généreuse et à l'écoute.



**« Michel Lambert », « Sébastien Le Camus » au programme : cette fois il ne s'agit plus de rafraichir une mémoire fragile mais bien de nous présenter vos compositeurs « invités » !!!**



Nous aimons toujours citer cet éloge écrit par le chroniqueur Robinet à l'occasion du mariage du duc de Chevreuse, le 6 février 1667 et qui présente si poétiquement Michel Lambert :

« Et Lambert, dedans ce Régale,  
Mêlant un plat de son Métier  
Sceut si noblement marier  
Sa Voix et son Théorbe ensemble  
(Et je croi l'ouir, ce me semble),  
Que ses Auditeurs ébaudis  
Se creurent dans le Paradis. »

Michel Lambert (1610-1696) est tout simplement le chanteur-luthiste le plus réputé de son temps... Il fut formé dans la maîtrise de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. Etabli comme maître de chant à Paris en 1630, on sait qu'il fréquenta les cercles de plusieurs précieuses. En 1661, il est nommé maître de musique de la Chambre du Roi, alors qu'il dansait depuis une décennie déjà aux côtés du jeune Louis XIV et de Jean-Baptiste Lully dans les ballets de cour dont il écrivit la plupart des récits et dialogues vocaux. Jean-Baptiste Lully épousera d'ailleurs sa fille en 1662. Lambert enseigna également son art aux plus grands, chanteurs comme nobles, et a joui jusqu'à sa mort en 1696 d'une formidable réputation.

On connaît moins la vie de Sébastien Le Camus, né également vers 1610. On le retrouve lui aussi au service de Gaston d'Orléans, et en 1660, il est nommé Maître de la Musique de la reine Marie-Thérèse, puis en 1661, violiste et théorbiste de la Musique de la Chambre du roi. Il fut ami de Madame de Sévigné qui, disait-il, chantait bien ses airs, et a fréquenté les mêmes cercles de précieuses que Lambert. Tous deux furent d'ailleurs célébrés par leurs contemporains comme principaux compositeurs d'airs tels ceux de ce programme.

**Trois musiciens au Château de l'Ermitage de Condé sur l'Escaut l'an dernier pour un tournoi musical mémorable ! Vous nous revenez à sept... satisfaits des nouvelles recrues... !!?**

ET COMMENT !!! RAVIS oui... notre ensemble est aussi un collectif d'amis... les projets sont l'occasion de partager avec vous quelque chose que l'on partage ensemble : l'amour de l'art, de la musique, de l'émotion... et plus généralement l'amour de l'autre. Chacun des timbres que vous entendrez vous offrira son âme l'espace d'un moment musical privilégié.

**Le festival d'été au Château sera reconduit l'année prochaine pour le plus grand plaisir de tous les mélomanes de la région... quel souvenir gardez-vous de votre concert dans ce Château ?**

L'éblouissement du lieu... du parquet... la magie de la Rotonde. Vive le festival Musiques au Château, le château de l'Hermitage et ses généreux et passionnés propriétaires...

**Rendez-vous est pris le dimanche 19 mai à l'Église Sainte Madeleine d'Aubry-du-Hainaut à 16h30 pour s'émouvoir, s'enflammer et souffrir à la fois au contact des plaisirs et des affres de la passion amoureuse. Élodie Fonnard, Marc Mauillon et les Timbres nous rappelleront, à travers la poésie des airs sérieux de Michel Lambert et Sébastien Le Camus, que déjà au Grand Siècle « l'amour est enfant de bohème, et n'a jamais connu de lois...**

*Propos recueillis par Michel Fielbal*

---

**Concert > samedi 25 mai 2019 > 18h30**

Eglise St-Géry

Place de l'église 59494 AUBRY-DU-HAINAUT

L'ENSEMBLE IL CARAVAGGIO, ANNA REINHOLD, GHILHEM WORMS

## **MADONNA DELLA GRAZIA**

Pérégrinations populaires et sacrées en Méditerranée

---

La culture chrétienne a de tous temps conféré aux figures féminines des Saintes une place de choix. Parmi elles, la Vierge et Marie-Madeleine ont certainement le mieux cristallisé l'imaginaire des croyants. Maternelle ou amante, lumineuse ou tourmentée, éthérée ou sensuelle, la Femme est devenue l'une des grandes inspiratrices de l'art chrétien.

En mêlant les sources populaires et baroques du pourtour méditerranéen, ce programme nous conduit de la France et de l'Italie baroques à l'église d'Orient par-delà les rivages de la Méditerranée.

Du latin sacré à l'italien, sarde, corse, arabe, napolitain... Anna Reinhold, célèbre mezzo-soprano et son complice Guilhem Worms ancrent ces chants aux couleurs si diverses, dans l'aujourd'hui des humains.

### Au programme :

Madonna della grazia (trad. napolitain), La dama d'Arago (trad. catalan), Wa habibi (trad. arabe), Ave maris stella (trad. corse), Lagrime Amare de D. Mazzochi (1592 - 1665), Stabat Mater de G.F. Sances (c.1600 - 1679), O Maria de B. Strozzi (1619 - 1677), ...



### **ENSEMBLE IL CARAVAGGIO**

Camille Delaforge - *clavecin, orgue et direction*  
Anna Reinhold - *mezzo-soprano*  
Guilhem Worms - *baryton-basse*  
Ronald Martin Alonso - *viole de gambe*  
Benjamin Narvey - *théorbe*

## [L'entretien des Muses] avec l'ensemble "Il Caravaggio"

*Le samedi 25 mai 2019 à 18h30, la nef de l'église Saint-Géry de Maing adoptera le temps d'un concert les contours de la Méditerranée pour offrir au public festivalier "les pérégrinations de la Madona Della Grazia" ! L'Ensemble "Il Caravaggio" dirigé par la claveciniste Camille Delaforge sera notre compagnon de route... et pour nous faire "rêver" de l'aventure et nous mettre l'eau à la bouche avant le grand départ, j'ai demandé à Camille de coiffer le temps de l'entretien sa casquette de capitaine pour nous esquisser les étapes du voyage...*



### **« Exploration(s) », le fil rouge du festival 2019 vous a-t-il inspiré, chère Camille ?**

Oh oui, quelle joie d'avoir un tel thème, l'exploration recèle tant de propos... Elle peut être intérieure, elle peut être à tout va, mesurée, incandescente. L'exploration est un des plus merveilleux outils de l'être humain. Elle montre à chacun les qualités d'adaptation que l'homme peut avoir en explorant des contrées inconnues. Elle permet de se dépasser, d'aller vers un inconnu enrichissant. C'est aussi l'essence même de l'artiste. Chercher... tout le temps. Se remettre en question pour aller vers un idéal artistique et humain. Tout cela rejoint les différentes recherches qui construisent ce programme en alliant différentes traditions musicales. C'est ainsi que le programme nous conduit de l'Italie baroque de Cavalli ou Mazzocchi à l'église d'Orient par-delà les rivages de la Méditerranée. Ainsi la musique fait résonner la diversité des langues de prières, du latin sacré aux expressions vernaculaires : italien, sarde, corse, napolitain...

### **Avec un tel engouement de votre part « Capitaine », nous sommes impatients de nous laisser guider dans ces « pérégrinations musicales » autour de la « Mare Nostrum » ! Mais voudriez-vous avant nous présenter la ou les « figures » dont votre ensemble s'est emparé pour nourrir votre programme et quel(s) portrait(s) les œuvres choisies nous en brossent-elles ?**

Nous avons souvent l'occasion d'interpréter en musique baroque beaucoup de répertoire dont le sujet est profondément tragique et dans lequel le livret cherche à en exprimer les parties les plus noires, les plus affligeantes et les plus tourmentées. Nous avons alors cherché quelle figure pouvait apporter un peu de lumière dans ces ténébreux sujets, bien que le propos soit toujours empreint d'un destin tragique. Nous avons alors pensé aux personnages de la Vierge et de Marie-Madeleine qui ont le mieux cristallisé et canalisé l'imaginaire des croyants en étant tantôt maternelle ou amante, lumineuse ou tourmentée, éthérée ou sensuelle. Ainsi, la Femme devenait l'une des grandes inspiratrices de l'art chrétien, tantôt un idéal, tantôt le reflet de l'humanité. En mêlant les sources populaires et baroques du pourtour méditerranéen, ce programme illustre la diversité de cet imaginaire. Tantôt c'est le versant purement stellaire de Marie qui nourrit les œuvres, tantôt c'est l'humanité déchirée de la pécheresse repentie qui fait irruption dans l'église de la Contre-Réforme. Tantôt la vie telle qu'on la rêve, tantôt la vie telle qu'elle est.

### **Mais au fait, « Il Caravaggio » le nom de votre ensemble, est-il inspiré du célèbre peintre italien ? ...**

Oui ! Peut-être pas dans l'évocation de sa vie si sulfureuse (hum...) même si cette vie est le reflet de son art, nous faisant passer sans cesse de l'ombre à la lumière ! Ce qu'il choisit de mettre en lumière ou de cacher dans les recoins sombres de ses tableaux nous permet toujours de se laisser saisir par l'émotion que dégagent ses œuvres. Je trouve cela tellement impressionnant. On peut rester des heures devant un tableau du Caravage et se laisser envahir par les émotions qui nous traversent.

C'est puissant ! J'aime aussi voir à travers ce peintre les visages et les corps qu'il a choisis. Les gens des rues...la vie à l'état pure.

**Et le choix de ce nom s'inscrit dans un projet musical particulier ?...**



A vrai dire, Michel, tout cela m'inspire pour interpréter avec sincérité la musique que nous jouons, qu'elle soit italienne, française ou autre. La démarche de ce peintre est un modèle d'engagement artistique. Il guide son spectateur par des touches subtiles tout en laissant chacun libre de ressentir sa propre histoire...

**Tout respire le sud dans les titres de votre ensemble et de**

**vosre concert : ne craignez-vous pas les « frimas » de notre région bien éloignée de la chaleur et des douceurs des bords méditerranéens...**

La chaleur humaine combat tous les frimas ! Nous espérons bien apporter beaucoup de chaleur humaine lors de ce concert, par la musique, par l'échange entre les artistes et le public, par les échanges de regards, de sourires entre les artistes eux-mêmes... Tout cela est très important à nos yeux. De nombreux spectateurs communiquent souvent à la fin de nos concerts la joie qu'ils ont eu à percevoir les regards tantôt amusés, tantôt bienveillants qu'ont pu échanger les artistes entre eux. L'engagement d'un artiste est de créer une harmonie et cela n'est pas que musical. S'harmoniser, s'accorder est tout autant une histoire d'excellence artistique qu'une compétence humaine. L'intelligence humaine est aussi bien dans ses compétences pratiques que dans sa capacité d'adaptation à l'autre, à être un Homme généreux. Alors espérons que personne n'aura trop froid pendant ce concert. Le froid, c'est dans la tête !

**Faites-moi confiance, Camille, depuis que je fréquente ce festival, jamais les artistes n'ont eu à souffrir de l'absence de générosité du public hennuyer ni de sa frilosité ! En plaçant « l'humain » au cœur de votre démarche, je comprends mieux pourquoi notre Directeur artistique Yannick Lemaire vous porte, vous et votre ensemble, particulièrement dans son cœur ! Et soyez assurée que l'incontournable café-gourmand de Dame Béatrice favorisera avec bonheur « l'échange » entre les artistes et le public après votre concert ...**

*Propos recueillis par Michel Fielbal*



---

**Concert > dimanche 26 mai 2019 > 16h30**

Royal Hainaut Hôtel (Chapelle)  
de l'Hôpital Général 59300 VALENCIENNES

Place

ENSEMBLE LOS TEMPERAMENTOS

## EL GALEÓN, 1600

Traversée musicale d'Europe en Amériques

---

« El Galeon 1600 » : suivons la trace de ceux qui ont fait le voyage entre deux mondes après la conquête de l'Amérique Latine, y amenant leur propre héritage culturel d'où ce mélange unique de traditions issues des hémisphères Nord et Sud.

Dans ce programme, l'ensemble germano-latino-américain Los Temperamentos fait revivre avec brio l'esprit d'aventure de ces voyageurs et la nostalgie de leur ancien monde, mêlant chants mélancoliques, Tonadas très vivantes et pièces instrumentales. Outre des œuvres d'Italie et d'Espagne, nous entendrons de magnifiques pièces retrouvées outre-Atlantique dans les archives musicales de Chiquitos qui faisaient partie des missions jésuites en Bolivie. Un concert de clôture expressif et coloré par cet ensemble plein de fougue et qui porte bien son nom !

### Parmi les œuvres au programme :

Su la cetra amorosa, et Folle e ben che si crede de T. Merula (1595 – 1665), La suave melodia d'Andrea Falconieri (1586 - 1656), pièces de A. Stradella (1639 - 1682), D. Scarlatti (1685 – 1757), pièces anonymes espagnoles... Extraits des Archives Musicales de Chiquitos (Bolivie, XVIIIe siècle).



### **ENSEMBLE LOS TEMPERAMENTOS**

Swantje Tams Freie - *chant*  
Alessandro Nasello - *flûte à bec*  
Franciska Hajdu - *violon baroque*  
Néstor Cortés Garzón - *violoncelle baroque*  
Hugo de Rodas Sanchez - *guitare baroque, luth*  
Nadine Remmert - *clavecin*

## [L'entretien des Muses] avec l'ensemble « Los Temperamentos »

*Cap sur le grand large pour le concert de clôture du 13ème Festival ! Le Commandant Yannick Lemaire nous propose d'embar(o)quer sur un galion du 17ème siècle pour une grande traversée vers les Amériques. L'ensemble « Los Temperamentos » sera notre équipage... J'ai endossé le rôle de « mousse » le temps de notre entretien afin de glaner quelques informations sur le type de traversée qui nous attend... et je n'ai pas été déçu : le voyage s'annonce merveilleux !*



**« El Galeón 1600 », voilà un titre plutôt insolite pour un concert... vous pourriez nous décrire le type de « bateau » à bord duquel vous nous invitez à monter le temps de ce moment musical...**

Notre Galeón est coloré et très baroque, mais en même temps usé, abîmé car il a navigué des milliers de kilomètres sur les océans. Sa proue rouge et bleue est défraîchie. Partout on sent les épices, les fleurs des pays tropicaux et les fruits de la forêt vierge.

**... sans oublier de nous présenter son équipage !**

Il y a des gens des quatre coins du monde, de différentes cultures, de différents métiers.

Un archevêque voyage à côté de soldats et de forçats. A bord se trouvent aussi des aventuriers à la recherche d'or, des dames qui vont visiter leurs maris ou qui espèrent trouver l'amour de l'autre côté de l'océan. Les esclaves se mélangent aux Indiens d'Amérique et aux Caballeros (Chevaliers) qui chantent avec la guitare. Mais les meilleures places sur ce bateau sont bien entendu réservées aux politiciens, aux ambassadeurs et au vice-roi.

Dans les cales, on trouve de la soie de Chine, de l'or de Potosi ou de Colombie, de l'argent de Guanajuato... trésors somptueux surveillés de près par des gardes.

D'un autre ordre, mais trésor tout aussi précieux, sont la musique et les sons que notre bateau apporte de l'ancien monde au nouveau monde et également dans l'autre sens. Le Fandango, la Chaconne, des danses indiennes d'Amérique, des rythmes africains et ibériques sont transportés sur notre Galion et constituent le décor de ce magnifique genre musical : Le baroque !

**Et qu'en est-il de la destination ? Vers quelles « contrées musicales » souhaitez-vous mettre le cap en notre compagnie ?...**

Comme dans plusieurs films fantastiques, notre scène est grande et pleine de contrastes. Les cours des pays européens d'Espagne, d'Italie, Allemagne, de France ainsi que plusieurs cloîtres portugais, espagnols et italiens apparaissent au premier plan.



Mais très vite les influences exotiques s'invitent et les Andes péruviennes, les forêts vierges de Colombie, les « Haciendas » mexicaines et les forteresses des Caraïbes apparaissent et constituent une partie très importante de cette mise en scène.

**« Los Temperamentos », équipage germano-latino-américain... quel beau mélange ! Mais peut-on savoir comment se sont fait les rencontres ? Et un tel « mélange » se fait-il toujours facilement ou y a-t-il parfois des mouvements d'insubordination à bord ?**

Le mélange est comme la musique que nous jouons : plein de tempérament. Originaires de cultures très variées, nous sommes bien sûr très différents. Mais ce n'est pas un obstacle, c'est une chance, un don de Dieu ! Nous nous complétons et nous considérons le fait de nous être rencontrés comme un vrai coup de chance !

Travailler ensemble nous a permis de mieux connaître les autres membres de l'équipe et nous a permis de mieux nous connaître personnellement. Nous sommes devenus une famille. Une famille qui se soutient toujours, dans les bons et les mauvais moments.

**Avec un tel navire et un si bel équipage, vous devez avoir de beaux souvenirs de voyage en musique à nous partager... en espérant bien que votre escale en mai au festival « Embar(o)quement immédiat » de Valenciennes constituera le prochain... En tout cas le nom de celui-ci semble être un heureux présage !**

Aller voir les marchés des pays d'Amérique de Sud, chercher des fruits ou de la nourriture exotique. Boire du café ensemble sur des places au Mexique ou au Pérou, boire du vin au Chili, visiter la jungle en Bolivie- ce sont des très beaux souvenirs. Et bien sûr tous les concerts avec un public extraordinaire, les applaudissements, les sourires et parfois les larmes de joie ou d'émotion. Notre mémoire est remplie de souvenirs uniques de concerts dans le monde entier, des souvenirs que nous garderons toujours dans nos cœurs ! Nous nous réjouissons que bientôt, notre concert à « Embar(o)quement Immédiat » en fasse lui aussi partie !

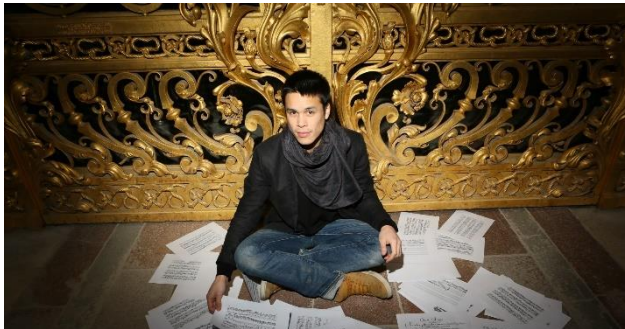
**Rendez-vous est pris le dimanche 26 mai 2019 à 16h30 pour embar(o)quer sur « El Galeón 1600 », à la Chapelle du Royal Hainaut Hôtel, Place de l'Hôpital Général à Valenciennes ! Vous êtes priés de faire valider votre carte d'embar(o)quement 30 mn avant le largage des amarres ! Scarlatti, Stradella, Merula ou encore Falconieri vous accueilleront aux sons de leurs musiques et se chargeront tout particulièrement de rassurer les passagers inquiets de ne pas avoir le pied marin...**

*Propos recueillis par Michel Fielbal*



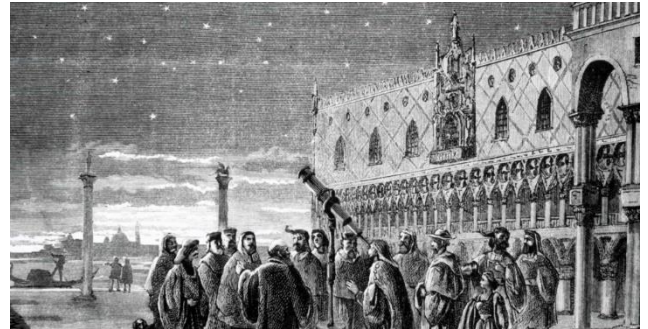
# Les explorations du festival

« Insolites », escapades, découvertes multiples... Le festival « Embar(o)quement immédiat » est LE festival des explorateurs. Entre conférences, ateliers, découverte du patrimoine musical et partenariats culturels, plus de 35 événements jalonnent ce festival nomade et plein de surprises. Quelques rendez-vous (retrouvez tous les événements sur notre site internet) :



Découverte du patrimoine musical

N°0



Observation astronomique



Partenariats culturels et conférences



Table ronde avec B. Maitte et O. Las Vergna



Randonnée et patrimoine



Conférence et Ateliers avec M. Bouffard



## ➤ **Stage de musique baroque**

### **Un temps de pratique convivial de la musique ancienne**

Valenciennes, Conservatoire Eugène Bozza, 8 rue Ferrand

*L 8 avril 2019 > 9h-18h*

*M 9 avril 2019 > 9h-18h*

*M avril 2019 > 9h-18h*

Ouvert aux jeunes musiciens mais aussi aux amateurs et passionnés, ce stage vous propose de pratiquer la musique baroque en petit effectif, et de découvrir plus amplement la technique et les spécificités de la musique baroque.

Flûtistes, chanteurs, violonistes, violoncellistes, clavecinistes, organistes, hautboïstes, gambistes... sont invités à nous rejoindre pour 3 jours de travail, de partage et de plaisir.

Les matinées seront consacrées à la technique (vocale ou instrumentale) propre à la musique ancienne, et les après-midis, à la mise en place de morceaux en petits groupes et/ou en cours particuliers. Une petite audition de fin de stage est programmée. Accès privilégié aux concerts du festival avec rencontre des artistes.

#### Professeurs et intervenants :

Pratiques vocales > Yannick LEMAIRE, Musique de chambre > Patricia BONNEFOY, Violon baroque > Mira GLODEANU, Violoncelle baroque > Dominique DUJARDIN, Flûtes à bec & Traverso > Christine JARD, Clavecin & Basse continue > Hélène DUFOUR-INTRIERI.

## ➤ **Rencontres musicologiques**

### **« Le livre de musique au pochoir : techniques, répertoires, ateliers »**

Valenciennes, Musée des Beaux-Arts, boulevard Watteau

*J 23 mai 2019 > 10h-20h*

*V 24 mai 2019 > 10h-18h*

La dixième édition des Rencontres musicologiques de Valenciennes portera sur les livres de musique réalisés selon la technique du pochoir. La redécouverte récente d'une série de livres de chœur monodiques et polyphoniques provenant de la collégiale Saint-Vincent de Soignies et de la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais a en effet suscité un regain d'intérêt pour ce procédé d'édition méconnu. À la suite des travaux pionniers réalisés dans les années 2000 par les historiens de la typographie, ces rencontres souhaitent prolonger cette réflexion avec une approche musicologique en étudiant plus spécifiquement le corpus des livres de musique, leurs techniques d'édition, leurs répertoires, tout en faisant éventuellement émerger l'existence d'ateliers spécialisés.

Les Rencontres musicologiques de Valenciennes sont organisées conjointement par l'IReMus et l'association Harmonia Sacra dans le cadre du festival Embarquement immédiat ! de Valenciennes. Le public peut assister à l'ensemble des rendez-vous.

#### Responsables :

Cécile DAVY-RIGAUX, Nathalie BERTON-BLIVET, Céline DRÈZE, Fabien GUILLOUX.

# En savoir plus

---

## **Programmation complète sur :**

<https://www.embarquement.com/>

## **Page Facebook du festival :**

<https://www.facebook.com/embarquement/>

## **Page Facebook d'Harmonia Sacra – ensemble baroque de Valenciennes :**

<https://www.facebook.com/harmonia.sacra/>

## **Contact relation presse et communication :**

Marine Foglietti | [communication@harmoniasacra.com](mailto:communication@harmoniasacra.com) | 07 81 86 94 68

## **Permanences billetterie :**

Par téléphone au : +33 (0)7 81 86 94 68

Au siège de l'association, du lundi au vendredi de 14h à 18h

Tarifs selon activités/âge des publics : de 0 à 17€

Tarif Abonné avantageux avec le « Pass Liberté ».

## **Coordonnées de l'association :**

Festival Embar(o)quement immédiat  
Association Harmonia Sacra  
1, rue Emile Durieux F-59300 Valenciennes  
[contact@embarquement.com](mailto:contact@embarquement.com)

SIRET : 444 230 965 00030 | Licences : 2-1044525 et 3-1044526

# Partenaires



## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ministère de la Culture  
Valenciennes Métropole  
Région Hauts-de-France  
DRAC Hauts-de-France  
Département du Nord  
Ville de Valenciennes

## PARTENAIRES PROFESSIONNELS

REMA - Réseau Européen de Musique Ancienne  
SPEDIDAM  
ADAMI  
Fondation Orange  
Editions musicales La Sinfonie d'Orphée

## PARTENAIRES CULTURELS

Le Phénix, scène nationale de Valenciennes  
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes  
Bibliothèque multimédia de Valenciennes  
Conservatoire Eugène Bozza de Valenciennes  
IREMUS  
UCL Culture  
MCJ Espace Athena  
Conservatoire Royal de Bruxelles  
Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

## PARTENAIRES MEDIA

RCF Nord de France  
La Voix du Nord  
L'Observateur du Valenciennois  
Valexplorer  
Croix du Nord

## SOUTIENS

Le Château d'Aubry  
Hôtel Mercure\*\*\*\* de Valenciennes  
Royal Hainaut Spa & Resort Hotel  
FNAC Valenciennes  
Furet du Nord Valenciennes  
UCAR Valenciennes  
Imprimerie Le Lièvre

## AVEC LE CONCOURS DE :

- > Du Cercle des Amis d'Harmonia Sacra
- > Des villes de Valenciennes Métropole
- > Centre de musique ancienne d'Auxi-le-Chateau
- > Château de l'Hermitage, M. et Mme Gonneau
- > Thomas De Grünne, facteur d'orgues
- > Les paroisses
- > Les restaurateurs partenaires
- > et de tous les amis et bénévoles du festival...

